
Brochure de remise de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Numéro d'inventaire : 1979.26391

Auteur(s) : Paul Vialar

Robert Tabouis

Alex Surchamp

Type de document : imprimé divers

Description : Brochure imprimée.

Mesures : hauteur : 214 mm ; largeur : 140 mm

Notes : Cette brochure contient les textes des allocutions prononcées le 23 mai 1964 au Palais de la Radio lors de la remise de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à Monsieur Maurice Vinot (en littérature Gabriel Germinet), au titre d'Ingénieur-Conseil et d'Homme de Lettres.

Mots-clés : Décorations, citations

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 20

UNION DES ARTS DE LA RADIODIFFUSION ET DE LA TÉLÉVISION

FONDÉE EN 1935

Président : Ange GILLES, 34 rue Scheffer - PARIS-XVI^e

Présidents d'Honneur :

Edouard BRANLY
Paul DERMÉE
Carlos LARRONDE
Louis-Jean LESPINE
Gabriel GERMINET



La présente plaquette contient le texte des allocutions prononcées au PALAIS DE LA RADIO, le 23 mai 1964, lors de la remise, au nom de Monsieur le Président de la République, par Monsieur Pierre DESCAVES, Président du Conseil Supérieur de la R.T.F., de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à Monsieur Maurice VINOT (en littérature Gabriel GERMINET), au titre d'Ingénieur-Conseil et Homme de Lettres.

ALLOCUTION DE M. PIERRE DESCAVES,

Commandeur de la Légion d'Honneur,
Président du Conseil Supérieur de la R.T.F.

Mon cher Gabriel GERMINET,

Il y a des destins qui vivent dans l'attente. Non pas des destins contrariés. Mais mal retenus par des générations oublieuses ou pressées.

Vos amis ont patiemment espéré une manière de sanctification par laquelle sont toujours honorées les croisades de l'esprit.

Vous voilà accueilli dans le Temple d'une Radio (devenue R.T.F.) par tous ceux qui appréhendaient le terme d'une officielle reconnaissance.

Ingénieur-Conseil, Hommes de Lettres; Homme d'action; Homme de Radio, vous avez conduit depuis 1922 votre carrière de précurseur et d'initiateur, en la jalonnant de l'universalité de vos connaissances, en appliquant celles-ci avec la foi d'un devin, dans un domaine où l'on s'avavançait (il y a 42 ans) pas à pas, à la manière des aveugles émerveillés de découvrir une béquille sonore pour accéder à la rumeur ordonnée des grandes voix du monde. Vous êtes notre doyen à tous, par cette antériorité d'intervention, par le savoir, par vos anticipations, et par cette discrétion feutrée qui vous fait cheminer, au long des ans, sans que s'altère pour vos cadets, une silhouette qui fait ombrage à leur chétive tournure.

Les marques de l'importance de votre œuvre dans notre champ radiophonique sont si nombreuses qu'on excéderait les limites d'un bien sincère et affectueux hommage si l'on entreprenait de les citer toutes. Rappelons que dès 1922, vous avez été consulté par les Pouvoirs publics sur un projet de législation des Postes d'émission; que vous écriviez peu après, le premier ouvrage théorique sur la Radio, que vous avez été le directeur de Radiola, le futur Radio-Paris, en ces temps fabuleux où ne surgissaient point les disciplines des nouveaux statuts. Et puis, vous avez rédigé le premier livre sur le Théâtre radiophonique, la radiodramaturgie, et puis encore, vous êtes en 1937, à l'origine du premier Congrès d'Art radiophonique auquel participèrent 14 nations.

Puis-je ajouter que l'auteur de MAREMOTO — le classique — a fait don, de son vivant, à la Bibliothèque de l'Arsenal, d'une considérable documentation, grâce à laquelle pourra s'écrire la véritable histoire de la Radio, dépouillée de certaines impostures d'antériorité, illustrant la longue peine des Hommes de Bonne Volonté qui ont fait vraiment la Radio.

Celle-ci vous doit beaucoup, par la qualité de vos recherches, par cette constante application d'une jeunesse de cœur et d'esprit à devancer cette table d'orientation, vouée à la rose de tous les vents de la pensée humaine.

Monsieur Robert BORDAZ aurait désiré se trouver à mes côtés pour témoigner au nom de la R.T.F. la haute estime qu'il vous porte ainsi que l'intérêt qu'il ne cesse de manifester pour la grande famille des créateurs de la Radio. Il en a été empêché... « Union Européenne de Radiodiffusion. » Il s'en excuse.

Au nom de Monsieur le Ministre de l'Information, retenu, Monsieur CEREZ, Directeur adjoint de son Cabinet, vous dira tout à l'heure les regrets de Monsieur Alain PEYREFITTE.

Il me revient le bonheur trop longtemps attendu de vous remettre la haute distinction qui vous a été décernée.



ALLOCUTION DE M. JEAN CEREZ,
Directeur-adjoint du Cabinet,
Représentant Monsieur Alain PEYREFITTE,
Ministre de l'Information.

Cher Monsieur GERMINET,

J'ai une très agréable mission à accomplir aujourd'hui, ici, au milieu de vos amis, mais je ne voudrais pas, par un long discours, faire taire en vous l'écho des paroles si éloquentes et si émouvantes de Monsieur le Président DESCAVES. Je trouve d'ailleurs assez cocasse que celui-ci ait rédigé sur le papier un discours, ce dont manifestement il n'avait pas besoin, et que moi-même qui aurais eu tant d'intérêt à écrire le mien, je m'adresse à vous les mains nues.

C'est une raison de plus pour que mon propos soit bref.

Cher Monsieur GERMINET, je représente ici Monsieur Alain PEYREFITTE, Ministre de l'Information, qui m'a envoyé vers vous à l'occasion de cette cérémonie où la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, vient de vous être remise, pour vous assurer de ses félicitations les plus chaleureuses et de ses souhaits les plus cordiaux.

Les raisons sont nombreuses de vous rendre hommage, mais je ne retiendrai que celles qui me paraissent avoir principalement motivé la décision vous décernant la haute distinction.

D'abord, je veux souligner, à mon tour, que vous avez été un des pionniers de la Radiodiffusion nationale et que c'est grâce à des hommes comme vous que nous sommes aujourd'hui réunis dans cette merveilleuse Maison de la R.T.F. qui est à la mesure du rôle immense de cet instrument de communication et de culture.

